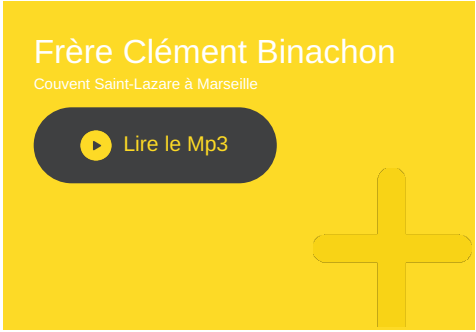
Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Comme une fête des mères

> Amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

Évangile selon saint Marc 9, 41b



Ça y est, nous y sommes : le carême et ses efforts sont là devant nous. Nous l'avons entendu de la bouche même de Jésus. Le Seigneur nous invite au jeûne, à l'aumône et à la prière. Cette invitation à l'effort doit être bien comprise. Jésus demande la discrétion à ses disciples. Il ne s'agit pas de se mettre en valeur aux yeux des autres, mais de faire ce qui plaît à Dieu… et la fête des Mères peut nous aider à trouver l'attitude spirituelle qui convient.

Chaque année, pour leur fête, les mamans sont comblées par leur progéniture de cadeaux plus ou moins heureux. Dessins maladroits, colliers de pâtes impossibles à porter, poèmes bafouillés au bout du lit, petits déjeuners apportés dans la chambre et renversés sur la couette… Les mamans sont assaillies de cadeaux dont la valeur marchande est strictement dérisoire. Et pourtant, ça marche. Et pourtant, ces dons leur plaisent. Et pourtant, par eux, l'amour grandit.

Il en va de même avec nos efforts de carême. À côté du Christ qui donne sa vie sur la croix, ce ne sont que de dérisoires petites offrandes. Mais s'ils sont portés par l'amour, si on fournit ces efforts parce qu'on aime déjà Dieu et qu'on voudrait l'aimer encore davantage, alors le Seigneur les fait fructifier. Il répandra son Esprit en nos cœurs et leur fera porter un fruit qui demeure. Non pas parce que nos efforts nous auraient obtenu quoi que ce soit, mais parce que Jésus nous l'a promis : le Père qui voit dans le secret ne les laissera pas sans récompense.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville